

Des nouvelles de Lizarrrieta

15 sept-31 Oct 2020



Un mois de plus sur le meilleur spot du monde. Des oiseaux, des rencontres, des nouveautés, des frayeurs mais surtout un paysage toujours aussi captivant, mouvant, migrant et rougeoyant au fil des jours. Nous vous livrons ici un résumé de cette deuxième moitié de saison 2020.

Des oiseaux de passage

Peu de temps après l'envoi de la précédente *News*, les spotteurs de Lizarieta ont vécu deux journées historiques pour la migration du **Busard des roseaux** au Pays Basque, doublant le précédent record journalier le 18 Septembre avec 222 individus et 119 le lendemain. Ces deux jours à eux seul constituaient quasiment un effectif saisonnier moyen, il n'est donc pas surprenant au 31 Octobre d'inscrire un nouveau record saisonnier pour les cols basques avec **719** individus.



Le mois d'octobre nous a comme souvent gratifié d'une météo hasardeuse, avec notamment plusieurs tempêtes. Les épisodes de vent d'ouest ont bloqué le passage de nombreux oiseaux, avec certainement l'une des pires journées d'observation du site le 6 octobre où seulement quatre grands cormorans ont été comptabilisés. Deux ont été observés dans la matinée vers le sud et deux vers le nord en fin d'après-midi... Bilan zéro ! Mais comme souvent ces météos chaotiques ont permis d'observer des oiseaux peu communs sur les cols basques, comme des **labbes** (4 en deux jours), quelques **Chevaliers guignettes** et d'inscrire une nouvelle espèce pour l'ensemble des sites de migration des Pyrénées, un **Cincle plongeur** ! Ce passereau peu banal est localement commun dans les torrents ou aux abords des barrages. C'est le seul oiseau d'Europe à avoir certains os pleins (et non poreux, comme c'est le cas des autres oiseaux pour diminuer leur masse) le rendant très dense et lui permettant, lorsqu'il plonge, de résister au courant pendant qu'il s'alimente d'invertébrés. C'est donc d'un vol mal assuré que cet oiseau a franchi le col au-dessus des observateurs ahuris ! Si dans le sud de l'Europe certains cincles font de petites migrations altitudinales, l'hypothèse la plus probable concernant cette observation reste l'éclatement des cours d'eau en contre bas qui a pu pousser l'oiseau à changer de vallée.



Après la pluie le beau temps, et surtout du passage ! Après un blocage de 10 jours, le spectacle de la migration a repris avec plusieurs journées très intenses et notamment un déballage le 16 octobre de **Milans royaux** (541, dont un groupe de 138), de **Grands cormorans** (392 dont un groupe de 113) et de **Pigeons colomblins** (2231 dont un groupe de 91). Avec un total de **11 086** individus migrateurs, cette dernière espèce enregistre la meilleure année de passage. Ce total est très encourageant au regard des années précédentes qui totalisaient en moyenne 3000 individus migrateurs et qui semblent augmenter depuis peu. Affaire à suivre !

L'**Epervier d'Europe** a également offert de belles journées de passage avec un pic le 10 octobre de 111 individus, qui s'est clôturé sur une magnifique observation de **Huppe fasciée** dans la lumière rasante du soir, un oiseau également peu communément observé en migration à Lizarrieta.



©SLM



©SLM

L'**Elanion blanc** devient cette année de plus en plus commun sur le site avec 24 individus contactés sur la saison dont 6 en une journée. Un total qui aurait été impensable il y a quelques années puisque l'espèce niche en France depuis 1990 seulement, mais qui aujourd'hui reflète bien son expansion sur le territoire. Pour rappel, ce petit rapace d'origine africaine a colonisé l'Europe récemment. Il niche de plus en plus dans le Sud-ouest de la France et continue son expansion vers le nord du pays. A quand les 100 individus saisonniers ?



©SLM

Le bilan des **Ardéidés** (famille des hérons) est également très surprenant, autant en quantité qu'en diversité avec 6 espèces : **Héron cendré** (559), **Héron pourpré** (21), **Héron garde bœuf** (1), **Aigrette garzette** (5), **Grande aigrette** (48) et **Bihoreau gris** (18 le 30 Aout). Pour donner un ordre d'idée, le Héron cendré totalise sur une saison moyenne entre 200 et 300 individus. Et c'est la première fois qu'une telle diversité de hérons est observée à Lizarrieta en une année.

Enfin, les premières **Grues cendrées**, **Oies cendrées** et **Pigeons ramiers** ont été observés courant octobre. Leur effectif augmente significativement à l'approche du mois de novembre. Le **Pigeon ramier**, bien connu pour ses passages massifs, a offert cette année un spectacle d'une rare intensité. Le 30 octobre, malgré un léger vent de sud qui laissait supposer un passage moindre, **313 339** ramiers ont été comptabilisés en 3h. C'est non seulement l'une des meilleures journées de passage pour cette espèce à Lizarieta, mais aussi la journée durant laquelle les vols comptés sont parmi les plus importants, avec un vol de **64 500 pigeons** et un de **45 200** à vingt minutes d'intervalle. La gêne occasionnée par le vent de sud a beaucoup influencé sur la beauté du spectacle. Au lieu de passer en majorité devant les compteurs, les vols ont été rabattus vers l'Ibanteli, passant ainsi au-dessus du col et des observateurs.



©SLM



©SLM



©SLM



©SLM

Le tableau ci-dessous présente l'effectif au 31 octobre pour quelques espèces de saison. Il faut garder à l'esprit que l'effectif de certaines est loin d'être figé et augmentera sur les 15 jours de novembre

Espèces	Effectif au 31 octobre
Pigeon ramier	402 128
Pigeon colombin	11 788
Milan royal	3610
Faucon crécerelle	282
Faucon émerillon	102
Epervier d'Europe	984
Grand cormoran	2616
Grue cendrée	5365
Vanneau huppé	386
Oie cendrée	41
Héron cendré	559
Alouette lulu	505
Alouette des champs	5043
Goélands	1215



Pigeons ramiers ©SLM

La tempête Barbara

Gros coup de vent dans la nuit du 20 au 21 octobre

Les forts vents de sud d'octobre occasionnent chaque année des nuits mouvementées, mais cette année à 3h30 du matin la tente principale du campement a lâché prise et s'est envolée comme une feuille pour s'écraser au fond du pré. Constatant l'étendue des dégâts et la dangerosité de l'évènement, les observateurs ont quitté le camp pour trouver refuge à la Txabola des filetiers d'Etxalar située un peu plus haut. Après cette courte nuit, le camp a été entièrement démonté et les spotteurs ont emménagé dans un hangar gracieusement prêté par Henri DUTOURNIER pour le reste de la saison. L'association et ses réfugiés le remercie à ce titre pour ce geste altruiste.



Le campement le lendemain de la tempête. ©PP

Une bague synonyme de liberté

Cette année 100 pigeons colombrins ont été équipés d'une bague, avant de retrouver leur liberté. Ces pigeons pris au filet d'Etxalar (Espagne) sont rachetés et équipés directement après leur capture par Michel Leconte (bagueur agréé). Les mesures et la pose de la bague sont réalisées en suivant afin de pouvoir les relâcher dans l'après-midi une fois les fusils calmés.



Prise des mesures alaires sur un pigeon colombin. ©XDM

Ces 100 pigeons, majoritairement des oiseaux nés ce printemps, représentent un quart du total de colombrins attrapés cette année. Le budget onéreux de ce programme ne permet pas pour le moment d'en libérer plus, mais ce projet ambitieux poursuit son petit bonhomme de chemin. Pour le moment, sur les 150 oiseaux équipés depuis l'an dernier, aucun retour n'a été fait.



Relâché des pigeons en fin d'après-midi ©XDM

Animation

Malgré la crise sanitaire et les restrictions appliquées en Navarre, le col est toujours autant fréquenté ! Plus de 2000 personnes sont venues discuter avec les spotteurs depuis le 15 septembre. Au 31 octobre, le compteur totalise 5540 visiteurs.

Cette année, l'association a proposé en plus de l'accueil permanent sur le site deux autres formats d'animation pour toucher le grand public.

Les balades commentées du samedi ont permis à 20 curieux de découvrir le site, son patrimoine, son histoire et bien entendu le panorama.



Balade sur l'Ibanteli . ©PP



©PP



Conférence à Sare. ©XDM

Le 16 octobre une **conférence sur la migration des oiseaux** a réuni à Sare une trentaine de personnes dans la salle Lur Berri. Après une présentation sur la migration en Europe et au Pays Basque, un question/réponse a permis d'échanger sur les enjeux du suivi, le fonctionnement du comptage et celui de l'association. Au vu des retours positifs sur cette prestation, il est plus qu'envisageable de réitérer l'expérience l'année prochaine !

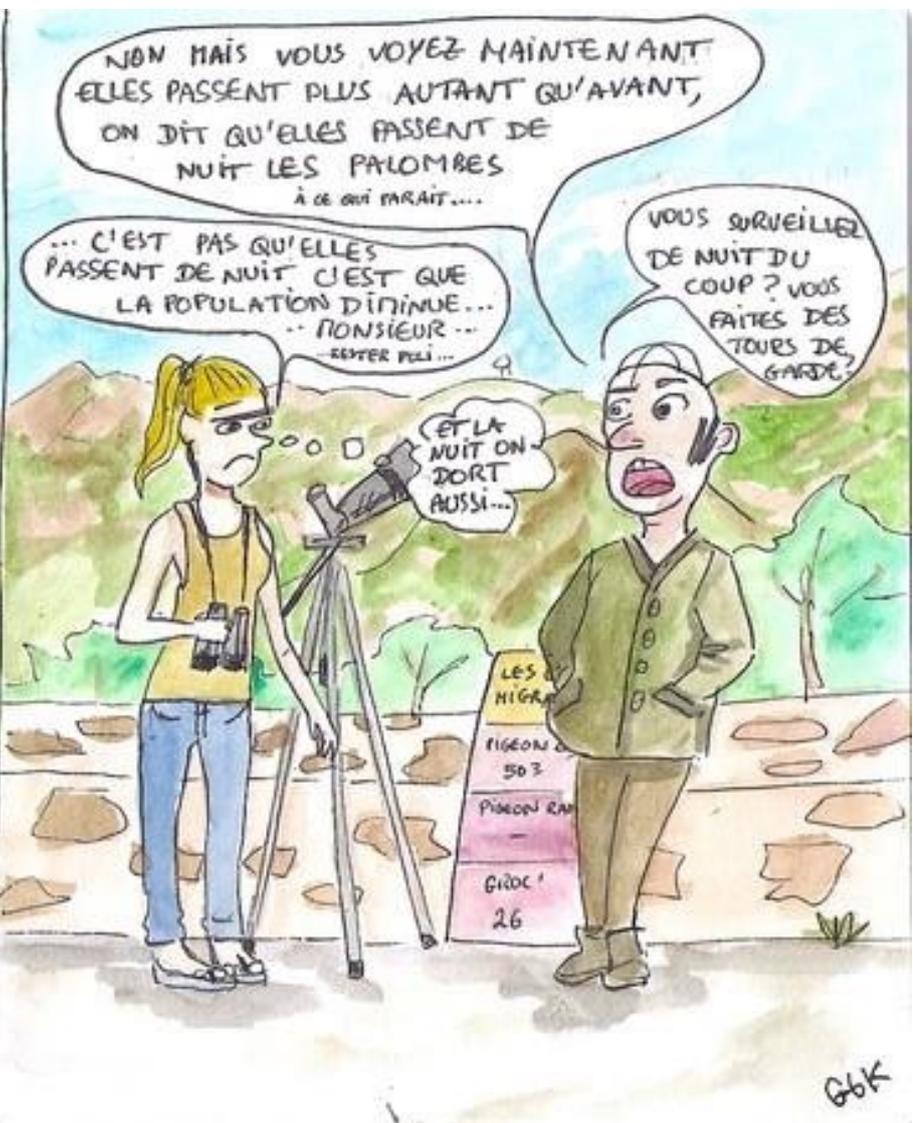


©XDM

Qui aime bien châtie bien

Force est de constater au fil des années et des rencontres sur le spot un certain comique de répétition, autant dans les conversations avec les visiteurs, que dans nos propres réactions. Nous vous livrons avec humour, sous forme de BD légèrement satiriques, quelques perles de la saison.





©G6K



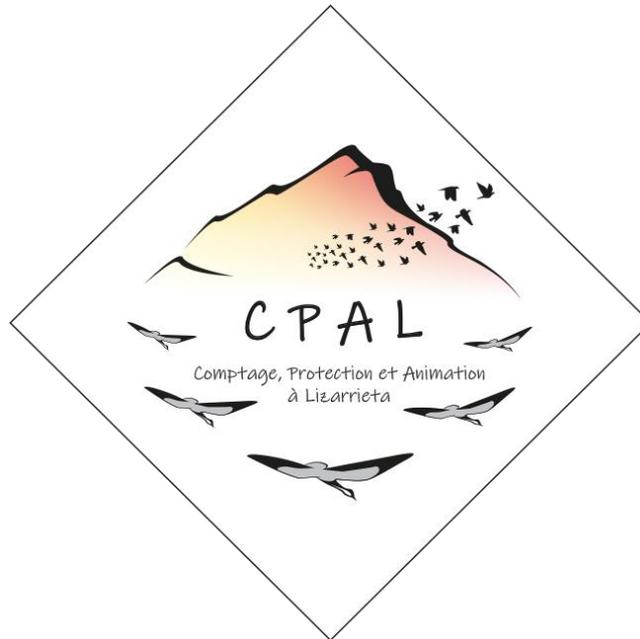
©G6K



Nous vous donnons rendez-vous après les fêtes de fin d'année pour un dernier bilan de la saison. D'ici là, vous pouvez vous tenir informé des comptages en découvrant quotidiennement les chiffres sur Trektellen, ou découvrir le tout nouveau site internet de CPAL en cliquant sur le lien suivant : <http://www.cpal-migration.fr/>

A bientôt !

L'équipe de C PAL



Si vous souhaitez soutenir nos actions, et que vous ne l'êtes pas encore, devenez adhérent de l'association !

Vous pouvez aussi nous faire un don (depuis cette année ils ouvrent droit à une réduction fiscale de 66%).

Crédit photo : Adrien de Montaudouin (ADM), Xavier de Montaudouin (XDM), Sara Le Marchand (SLM), Patrick Pappola (PP)

Dessins de Sara Le Marchand (SLM) et Jessica Barbet (JB)

